FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS, 20 AOUT 1859.

L'EXPIATION.

IV—Suite.

Le curé se recueillit une minute.

—Mon cher enfant, dit-il à la vicomte, dit-il, et bâti, je ne vous fais pas la leçon, je prêcherai d'exemple. Je vous donnerai l'absolution. Il vous faut bien de la force, car, je ne saurai pas vous le dissimuler, votre position est grave. Ce n'est pas pour moi, mais, au nom de la communauté, je vous prie de prendre..... dans quelque temps, ce n'a même été que pour obtenir cette assurance que vous êtes venu ?

En entendant la vicomte prêcher les choses d'une façon à la fois si pompée et si neuve, Jarrault avait rougi.

Quand il serait vrai, dit-il, que j'aurais satisfait savoir..... et Monsieur le vicomte..... au ra la bonté de me conserver pour son fermier, je ne verrais pas.....

—Oh serrez la main.

—Le mort ! répéta le gentilhomme étonné.

—Le mort, répéta le curé. Je m'explique, Monsieur le vicomte. Le ministère de Vérman-son départementalement placé près de l'église, au milieu de la place..... J'ons donc vous demander votre pour construire un nouveau cimetière ?

—Oui.

—C'est affaire faite, Monsieur le curé, choisissez vous-même l emplacement.

—Et les murs pour l'entourer !

—Les murs, le grille d'entrée, tout est à mes charge ; cela va de soi.

Le curé s'était levé.

—Merci, Mille fois merci, Monsieur, dit-il, d'une voix que le contentement rendait tremblante : oh ! vous êtes bon ! vous êtes bon ! ce ai bien inspiré en venant à vous. Mille fois merci ! ajouta-t-il. Je ne vais plus perdre celui dont le premier acte, en arrivant dans ce pays, était si on quoique le maître, en un bienfait pour lui.

Je vous salue, Monsieur le vicomte. Au revoir, Monsieur Fabrice.

Le curé était sorti du pavillon sans qu'Albert d'Aulnay eût songé à le retenir ; depuis quelques secondes le vicomte rêvait.

Brusquement murmura-t-il, en suivant des yeux la silhouette d'Albert, d'un pas précipité, du curé de Pontchartrain.

Eh bien ! dit Fabrice, qui avait entendu l'exclamation d'Albert.

Le dernier essaya de sourire.

—Quoi donc ! répéta-t-il, mais que le premier faveur qu'on réclame de moi soit pour obliger les morts.

Si l'on était fataliste, le beau sujet de.....

Le vicomte s'arrêta subitement ; il avait vu Louise pâlir.

Mais dans la jeune femme était frappée de la même pensée que lui ; comme lui, elle trouvait que, pour un premier incident, le curé agrait chargé les choses d'un peu trop sujet.

Très accessible, par tant, et aussi par nature, aux impressions superstitieuses, Fabrice s'appartait à reprendre sa gaieté, quand, à travers l'obscurité, il aperçut une nouvelle figure, sur le seuil du pavillon, ne lui en laissa pas le temps.

C'était Jarrault, le fermier, qui, à son tour, venait demander audience à son seigneur et maître.

Jarrault était un homme grand, maigre, osseux, musclé, sec, mal bâti, et d'une physionomie assez médiocre prévenante, quelques efforts qu'il fît, en général, pour la rendre affable.

Il était vêtu d'une blouse bleue sans le de chasse : longue redingote flottante, pantalon de drap d'Elbeuf, gilet à fleurs. D'une main, il tenait un peu rouge ; de l'autre, un bâton de forestier, qui lui servait jusqu'à un certain point de canne.

En apercevant le docteur et sa femme, Jarrault, quoiqu'il les eût vu, avant-dernière, sourcil. Il les salua cependant poliment, après avoir couru le jusqu'à proximité du vicomte.

—Et puis ? dit celui-ci, à qui n'avait point échappé le coup d'œil jeté à la dérobée, par le paysan, sur Fabrice et Louise, et puis, qu'a-t-il pour votre service, maître Jarrault ?

Jarrault se mit en devoir de répondre.

Monsieur le vicomte, répliqua-t-il d'un ton doux comme miel, j'étais venu..... je venais..... comme j'ai appris tout à l'heure, par hasard, que votre idées dans notre pays..... j'ai vais un idée, comme ça, comme ça, pour vous demander s'il ne vous plairait pas de donner un coup de pied du côté de vos terres..... de vos bois..... Vous savez bien, depuis bon temps, que votre bien est en bonnes mains, et qu'il ne dépérit point trop.

Albert d'Aulnay secoua dédaigneusement la tête.

—Je n'entends rien à la culture, Monsieur Jarrault, dit-il : par conséquent, lors même que j'aurais le temps je ne me déciderais point à l'inspection que vous me proposez. Ce sera la besogne de mon intendant.

Jarrault fit un geste d'embarrassement.

—Soit, répétait-il, Monsieur le vicomte, ce que j'en disais.....

—N'était que pour vous donner le loisir d'aprendre ce que vous arrive à dire..... dès le plus lontemps, n'est ce pas, Monsieur Jarrault ?

—Tenez, je parie que je devine ce qui vous amène.

Votre bail de fermage expire au mois d'octobre prochain..... Avouez que vous ne serez pas mécontent que je vous donnasse un nouveau que ne bail sera renouvelé..... et que ce ne n'a même été que pour obtenir cette assurance que vous êtes venu ?

En entendant la vicomte prédiser les choses d'une façon à la fois si pompée et si neuve, Jarrault avait rougi.

Quand il serait vrai, dit-il, que j'aurais satisfait savoir..... et Monsieur le vicomte..... au ra la bonté de me conserver pour son fermier, je ne verrais pas.....

—Oh serrez la main.

—Le mort ! répéta le gentilhomme étonné.

—Le mort, répéta le curé. Je m'explique, Monsieur le vicomte. Le ministère de Vérman-son départementalement placé près de l'église, au milieu de la place..... J'ons donc vous demander votre pour construire un nouveau cimetière ?

—Oui.

—C'est affaire faite, Monsieur le curé, choisissez vous-même l emplacement.

—Et les murs pour l'entourer !

—Les murs, le grille d'entrée, tout est à mes charge ; cela va de soi.

Le curé s'était levé.

—Merci, Mille fois merci, Monsieur, dit-il, d'une voix que le contentement rendait tremblante : oh ! vous êtes bon ! vous êtes bon ! ce ai bien inspiré en venant à vous. Mille fois merci ! ajouta-t-il. Je ne vais plus perdre celui dont le premier acte, en arrivant dans ce pays, était si on quoique le maître, en un bienfait pour lui.

Je vous salue, Monsieur le vicomte. Au revoir, Monsieur Fabrice.

Le curé était sorti du pavillon sans qu'Albert d'Aulnay eût songé à le retenir ; depuis quelques secondes le vicomte rêvait.

Brusquement murmura-t-il, en suivant des yeux la silhouette d'Albert, d'un pas précipité, du curé de Pontchartrain.

Eh bien ! dit Fabrice, qui avait entendu l'exclamation d'Albert.

Le dernier essaya de sourire.

—Quoi donc ! répéta-t-il, mais que le première